Théâtre de la Ville
PARIS
SARAH BERNHARDT

Direction Emmanuel Demarcy-Mota

GERMAINE ACOGNY
GREGORY MAQOMA

AS WE ARE

Joséphine / Bantu



SAISON 2026-2027

DANSE • SÉNÉGAL • AFRIQUE DU SUD | 12 - 18 OCTOBRE 20 H / DIM. 15 H | DURÉE **1 H 25** AVEC ENTRACTE
THÉÂTRE DE LA VILLE-SARAH BERNHARDT_Grande salle

AS WE ARE

GERMAINE ACOGNY
Joséphine

Chorégraphie
Germaine Acogny, Alesandra Seutin
Mise en scène et dramaturgie **Mikaël Serre**
Musique originale **Fabrice Bouillon-LaForest**
Lumières et scénographie
Fabiana Piccioli,Enrico Bagnoli
Costumes **PALOMA,**
Maison d'art résidente du 19M

Avec **Germaine Acogny**

Première mondiale Théâtre des Champs-Élysées, Paris,
le 24 septembre 2025.
Joséphine est une production Théâtre des Champs-Élysées,
avec le soutien de CHANEL.
Paloma, Maison d'art spécialisée dans le flou,
a soutenu *Joséphine* en concevant et créant
les costumes portés par Germaine Acogny sur scène.

GREGORY MAQOMA
Bantu

Concept et chorégraphie **Gregory Maqoma**
Musique **Yogin Sullaphen**
Costumes **Black Coffee Designs**
Lumières **Denis Hutchinson**
Analyste et architecte du mouvement
Shanell Winlock-Pailman

Avec **Rodolphe Allui, Anique Ayiboe, Profit Lucky,**
Amy Collé Seck de l'École des Sables (Sénégal)
et **Nathan Attie Botha, Roseline Olga Wilkens,**
Noko Moses Moeketsi, Tshepo Neolan Molusi,
Nkosana Mphumeleli Fakude,
Monicca Ngwakwane Magoro, Gilbert Goliath,
Thabang Albert Mdlalose
du Vuyani Dance Theatre (Afrique du Sud)

Première mondiale, Johannesburg UJ Art & Culture,
le 30 janvier 2026.
Coproduction The Joyce Theater New York –
Théâtre de la Ville-Paris – Théâtres de la ville du Luxembourg.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

Productrice **Vony Sarfati**
Direction technique **Oliver Hauser**
Régie lumières **Thabo Pule**
Régie générale **Barry Strydom**

Communication **Isabelle Deville**
Réalisation vidéos-photos **Maxime Dos**

Production Productions Sarfati. **Avec le soutien de** CHANEL.

DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS

Dire non aux frontières

ENTRETIEN AVEC GERMAINE ACOGNY

Vous rendez hommage à Joséphine Baker que vous avez pu rencontrer personnellement. Dans quelles circonstances ? Qu'en retenez-vous ?
C'était à Vienne, en Autriche, en 1973. Nous participions à un bal organisé dans le Palais du Hofburg au bénéfice d'œuvres caritatives dédiées aux enfants. Elle était venue chanter et je dansais. Après, elle m'a demandé de la rejoindre pour signer des autographes. Elle était impressionnante, généreuse et d'une grande douceur, c'était une femme très forte.

Joséphine Baker était engagée auprès des enfants qu'elle avait adoptés. Vous avez créé au Sénégal l'École des Sables qui offre des formations aux jeunes danseurs du continent africain. Beaucoup d'entre eux se réfèrent à vous comme « maman Germaine ». En quels aspects vous sentez-vous proche de Baker ?
Dans l'engagement pour la paix, pour l'unité des humains et contre le racisme. À l'École des Sables, nous recevons les danseurs du monde entier. N'oublions pas que l'ouverture et les échanges font la beauté du monde et que les gens vont de pays en pays depuis toujours. Si chacun fait un peu de travail sur lui-même, on peut changer des choses, même si le racisme ne disparaîtra jamais complètement. Quant à Joséphine, elle était trois fois plus blanche que moi et on la traitait de noire. Aujourd'hui, elle revit dans la peau d'une vraie noire ! *(rires)*

Comment avez-vous abordé votre personnage pour vous laisser ainsi traverser par Joséphine Baker ?
Je voulais m'appuyer sur mes deux cultures, car je vis au Sénégal mais suis née au Bénin. On trouve donc des réminiscences des Amazones du Bénin qui visitent Joséphine Baker en tant que membre de la Résistance française. Il y a des moments dans le spectacle où je danse à l'africaine et suis véritablement engagée dans la lutte pour un monde sans frontières, avec plus d'empathie entre les humains.

Vous rebondissez aussi sur l'ironie de la Baker par rapport au regard européen sur le corps noir.
Sa ceinture de bananes était d'une ironie absolue ! Quand je me débarrasse de ma banane symbolique, je ne le fais pas de la même manière en Europe ou en Afrique. Avec moi, Joséphine se libère. Mais elle avait aussi libéré la femme européenne qui a adopté les cheveux courts et mis le corset au placard pour aller à la plage et exposer son corps au soleil.

Vous êtes seule en scène, mais le spectacle s'est construit avec l'aide d'Alesandra Seutin et Mikaël Serre, entre autres. Comment avez-vous collaboré ?
Fabrice Bouillon-LaForest qui a composé la musique, Fabiana Piccioli et Enrico Bagnoli créateurs des lumières, ont été des collaborateurs actifs. Alesandra connaît ma technique de danse et m'a aidée à sortir de moi-même. Mikaël était comme un chef d'orchestre qui voyait bien mes capacités. *Joséphine* est une œuvre commune à nous tous.

Propos recueillis par Thomas Hahn

Danser l'*ubuntu*

ENTRETIEN AVEC GREGORY MAQOMA

Quelle est l'histoire de votre création, *Bantu* ?
L'idée est partie d'une commande par Germaine Acogny pour joindre une pièce de groupe à son solo *Joséphine* et constituer une soirée partagée. Je suis donc allé assister à la première au Théâtre des Champs-Élysées, et j'ai décidé de répondre à l'engagement social et politique de Joséphine Baker et celui de Germaine Acogny en partant de la vision d'une Afrique sans frontière, idée défendue par ces deux artistes iconiques.

Comment l'idée d'un continent sans frontières peut-elle se traduire en danse ?
Je suis parti du concept d'*ubuntu* qui signifie « *je suis parce que nous sommes* ». Cette vision de l'humanité – je ne suis rien sans les autres – est liée au fait que les peuples étaient nomades. Au lieu de se heurter à des frontières, ils se reconnaissaient dans l'idée de *bantu*, terme qui englobe toute la population du continent africain. Ma pièce part donc de l'extrême générosité de ces peuples qui partageaient leur culture et leurs traditions, jusqu'à ce que les colonisateurs viennent leur dire que ces concepts n'avaient pas de valeur. En créant une pièce avec des danseurs africains de plusieurs pays aux traditions très différentes, il s'agit de souligner la diversité des cultures sur le continent pour rétablir l'idée de *bantu*.

Les concepts de *bantu* et *ubuntu* semblent correspondre parfaitement à l'École des Sables, le projet de vie de Germaine Acogny et Helmut Vogt. Comment cette école a-t-elle contribué à la création de *Bantu* ?
Le plus important était la confiance que m'ont accordée « *maman* » Germaine et « *papa* » Helmut pour une création dont tous les contributeurs viennent du continent africain. Certains danseurs sont passés par l'École des Sables, et d'autres font partie de ma compagnie Vuyani Dance Theatre. Nous avions peu de temps et il était donc important de m'appuyer sur des danseurs qui connaissent déjà ma technique de mouvement. Nous les avons tous réunis à Johannesburg où nous avons répété et assemblé les deux pièces pour *AS WE ARE*. Nous étions particulièrement heureux de présenter *Joséphine* en Afrique du Sud. Car il est très rare de pouvoir montrer les créations d'un autre pays africain, en raison des grandes distances, des prix de transport et du manque de soutien à la diffusion des œuvres.

Dans quelles conditions travaillez-vous avec votre compagnie à Johannesburg ?
J'ai fondé Vuyani Dance Theatre en 1999 et suis fier non seulement que la compagnie soit toujours en vie, mais aussi de voir d'anciens membres fonder leurs propres structures et devenir des créateurs à leur tour. Nous avons pu leur donner un espace pour développer leurs idées et raconter leurs histoires. Nous occupons actuellement un bâtiment municipal à l'abandon et espérons que de nouveaux partenaires locaux pourront nous proposer un lieu plus viable et durable. Il nous faudrait aussi plus de soutien localement car à ce jour 70 % de nos revenus proviennent des tournées internationales. Et nous devons beaucoup au Théâtre de la Ville qui a coproduit cinq de nos créations en environ vingt ans.

Propos recueillis par Th. H.

JOSÉPHINE – SYNOPSIS

- On entend en voix off un extrait d'interview où Joséphine Baker revient sur sa tournée de 1932 à Vienne, lorsqu'on la traitait de démon et de femme immorale. Pour répondre à ce souffle venu du passé, Germaine Acogny disperse des fleurs, comme un geste de funérailles.

- Accompagnée d'une poupée Ashanti – symbole de fertilité, de puissance créatrice et écho à la célèbre poupée de Joséphine à son effigie –, Germaine rend hommage à celle dont la mémoire demeure vive. Joséphine est immortelle : elle revient dans le corps d'une femme africaine. Les morts ne sont pas morts.

- Les deux vies se mêlent à travers une porte qui évoque le miroir d'une loge secrète, seuil du passage et de l'éveil de la conscience. Guidée par les mots et les pensées de Baker, par sa peur des ombres, Germaine se métamorphose pour devenir un instant cette femme faite de souvenirs, d'enfance et de sa tribu d'enfants.

- La lutte contre les inégalités – celles qu'affronte Joséphine et qu'elle dénonce – traverse le spectacle. On entend les mots qu'elle prononce aux côtés de Martin Luther King lors de la « *Marche sur Washington pour l'emploi et la liberté* ». Germaine puise alors dans ses propres racines béninoises, convoquant la figure des amazones, femmes combattantes de son pays de naissance.

- Dans un ultime passage à travers la porte-miroir, Joséphine et Germaine apparaissent réunies en un seul corps, marchant d'un même pas dans un combat commun d'émancipation.

Mikaël Serre

BANTU – POÈME

Ceci est une expérience

Ceci est une expérience du souffle
combien de temps un corps peut-il porter le monde
avant que le monde ne demande à être porté en retour

Ceci est une expérience de l'oubli
à quelle vitesse échangeons-nous des noms contre des numéros,
avec quelle facilité un visage devient-il un dossier

Ceci est une expérience de la peur
à quel point un mensonge doit-il être bruyant
pour ressembler à de la sécurité

Ceci est une expérience de la faim
comment le silence a-t-il un goût différent
quand il n'y a plus rien sur la table

Ceci est une expérience des frontières
combien de lignes une carte peut-elle tracer
avant que le sang ne commence à obéir au papier

Ceci est une expérience de l'obéissance
jusqu'où une colonne vertébrale peut-elle se plier
avant qu'elle ne se rompe en prière

Ceci est une expérience du cirque
comment la douleur devient-elle un titre
et la compassion une note de bas de page

Ceci est une expérience du toucher
comment la peau se souvient-elle de l'amour
bien après que le langage a renoncé

Ceci est une expérience de l'extraction
combien d'âmes peuvent être extraites
avant qu'un corps ne se mette en grève

Ceci est une expérience de la distraction
à quelle vitesse la tragédie défile
sous un pouce qui rit

Ceci est une expérience de l'effacement
comment l'histoire est-elle éditée
par la main la plus forte

Ceci est une expérience de la réparation
comment une seule graine
réécrit-elle une terre en friche

Ceci est une expérience de l'espoir
comment deux inconnus s'appelant
demain
démantèlent un système entier
Ceci est une expérience en nous
et chaque fois que qu'ils décrètent
que nous sommes finis,
nous publions un nouveau commencement

Gregory Maqoma

AU THÉÂTRE DE LA VILLE

GERMAINE ACOGNY

2002 ***Tchourai*** CHORÉGRAPHIE SOPHIATOU KOSSOKO
2016 ***À un endroit du début*** CRÉATION DE G. ACOGNY ET M. SERRE
2020 ***UN WEEK-END*** AVEC GERMAINE ACOGNY AMBASSADRICE DE LA SAISON FILMÉ EN DIRECT
À un endroit du début REPRISE
2022 ***Le Sacre du printemps / Common Ground[s]*** HORS LES MURS À LA VILLETTE
2023 ***Dialaw Project*** MIKAËL SERRE ET GERMAINE ACOGNY

GREGORY MAQOMA

2010 ***Beautiful me***
2011 ***Southern Bound Comfort***
Bound CRÉATION DE SIDI LARBI CHERKAOUI
Southern Comfort RE-CRÉATION DE GREGORY MAQOMA
2013 ***Exit/Exist***
2015 ***Exit/Exist*** REPRISE
2023 ***Broken Chord*** AVEC THUTHUKA SIBISI L'ENSEMBLE AEDES HORS LES MURS À LA PHILHARMONIE DE PARIS
2025 ***The Land We carry***

À L'AFFICHE

THÉÂTRE • CRÉATION

L'ENFANT UNIQUE
David Lescot
7 - 17 OCTOBRE
TDV-LES ABBESSES

ENFANCE & JEUNESSE • À PARTIR DE 8 ANS

LES PENSÉES
Nicolas Doutey / Sylvain Maurice
14 - 17 OCTOBRE
TDV-SARAH BERNHARDT_Coupole

LICENCES : L-R-23-2954 / 1 - 008712 / 2 - 007488 / 3 - 007479 - ©MAXIME DOS